

Fiche d'activité n°1 : Les chaussettes à toucher

Réseau
Ressources
Stimulation Basale®

Laurence Bruchet/Concetta Pagano – mai 2016



Support

Choisissez des chaussettes de couleurs contrastées et/ou vives



Remplissez-les de matières différentes jusqu'au talon : riz, grains de café, maïs, pois-chiches, lentilles, semoule, pâtes, cailloux, boutons, paille, raffia, laine, bouchons... Soyez inventifs!



Principes

Enfilez la chaussette sur le bras de la personne (ne pas oublier les 3 temps de la rencontre en partant de l'épaule) : ses doigts, sa main sont alors en contact avec la texture à l'intérieur de la chaussette. Soyez vigilant à la position des doigts dans la chaussette (des matières peuvent être douloureuses au contact ou à l'appui si les doigts sont mal positionnés). La chaussette est visuellement attractive, vous pouvez, dans un premier temps, montrer la chaussette, la faire sentir (matières odorantes), la faire ressentir avant d'y glisser la main de la personne. Pour certaines personnes, mettre directement la main dans la chaussette peut être difficile au niveau sensoriel. Lorsque la chaussette est mise, certaines personnes peuvent être surprises et appréhender. Un premier refus ne signifie pas que la personne ne veut pas, essayer à plusieurs reprises et de façon progressive (notamment pour les personnes qui mettent beaucoup les doigts à la bouche)

Elle peut être mise à la bouche sans danger. Choisissez une chaussette adaptée à la morphologie de la personne (la chaussette doit aller jusqu'au dessus du coude). Dans un premier temps, ne laissez pas la personne sans surveillance, observez ses réactions, accompagnez et verbalisez ses actions.

La proposition ne doit pas dépasser 10 minutes en alternant main gauche et main droite (pas les deux mains en même temps) pour des personnes avec une motricité restreinte (au-delà le bénéfice sera minime : privation sensorielle).



Pour qui ?

Cette activité s'adresse principalement :

à des personnes qui sont restreintes dans leurs capacités de préhension, de mouvement, de coordination et d'exploration.

à des enfants ou adultes polyhandicapés qui ont peu d'occasion de vivre de nouvelles découvertes tactiles avec leurs mains.

à des jeunes enfants malvoyants avec handicaps associés qui ont peu d'appétence à découvrir spontanément avec leurs mains.

à des personnes qui jettent ce qu'elles ont dans la main : cette autostimulation peut parfois freiner la découverte et la manipulation.

à des personnes vieillissantes qui ont perdu leur sensibilité tactile.

Objectifs



Vivre des expériences somatiques de manière active.

Développer la perception tactile même avec peu de mobilité volontaire des membres supérieurs.

Susciter la curiosité : « Rendre les mains curieuses de découverte ».

Favoriser l'exploration, encourager les mouvements volontaires.

Développer la coordination œil/main.

Ressentir son propre mouvement (proprioception).

Susciter l'attention, la concentration.

Atténuer les autostimulations.

Pour des enfants ayant des compétences cognitives et motrices plus développées:

Vous pouvez initier une activité de discrimination tactile et de motricité fine. Par exemple, mettre un jeton à retrouver au milieu de lentilles ; reconnaître les matières mises à l'intérieur de la chaussette, nommer.

En cas d'héminégligence, stimuler la main « oubliée » ; faire du lien avec les deux hémicorps (gauche-droite)



Erika peut regarder la chaussette et mettre en place une coordination œil-main, tout en ayant des perceptions tactiles et en découvrant des textures riches et diversifiées.

Elle peut mettre en mouvement ses doigts. Je l'accompagne en soutenant le bras et en offrant un appui niveau du coude et de la main pour apporter du mouvement



J'accompagne Erika à joindre les deux mains. Elle joue à frotter et taper sur la chaussette. La perception tactile s'altère, se modifie et semble disparaître après quelques minutes si on n'y associe pas de mouvement.

Erika regarde la chaussette et utilise son autre main pour toucher la chaussette.

